

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 110 (1959)
Heft: 5

Rubrik: Forstliche Nachrichten = Chronique forestière

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M. Marius Petitmermet, ancien inspecteur général des forêts fête ses quatre-vingts ans

Le mercredi 3 juin prochain, M. Marius Petitmermet, ancien inspecteur général des forêts, célébrera son quatre-vingtième anniversaire, en pleine possession de toutes ses facultés physiques et intellectuelles.

Le jubilaire est entré dans le service forestier en 1903, c'est-à-dire l'année même que l'actuelle loi fédérale sur les forêts a été mise en vigueur. Après avoir débuté comme aménagiste dans le canton de Vaud, il fut nommé en 1910 inspecteur des forêts de l'arrondissement de Cossonay. Sept ans plus tard, il fut appelé au service de la Confédération comme inspecteur fédéral des forêts. Il n'avait que 44 ans lorsque, en 1923, le Conseil fédéral lui confia la direction de l'Inspection fédérale des forêts, de la chasse et de la pêche, fonction qu'il devait exercer pendant près d'un quart de siècle, c'est-à-dire jusqu'à fin 1946. En sa qualité d'inspecteur général des forêts, il dirigea durant la deuxième guerre mondiale et dans les années d'après-guerre la section du bois, service faisant partie de l'organisation de l'économie de guerre.

M. Petitmermet a déployé une activité féconde au service de la forêt suisse. Grâce à son initiative, la loi forestière fédérale a été complétée à plusieurs reprises par d'heureuses prescriptions. A cet égard, mentionnons avant tout la révision partielle de 1945, qui a permis d'entreprendre le remaniement parcellaire de la forêt pricée. Il a fallu des années pour apprécier à sa juste valeur l'importance de cette disposition légale. C'est à lui aussi que nous devons dans une large mesure l'arrêté fédéral de décembre 1946 concernant la compensation de défrichements et de surexploitations forestières. Cet arrêté a donné à la Confédération la possibilité de prêter son concours financier pour les urgents travaux

de restauration à effectuer dans les forêts pauvres en bois.

Le jubilaire était placé devant une énorme et lourde tâche lorsque, pendant la guerre, il s'agissait d'assurer l'approvisionnement du pays en bois de service et en bois de feu. Quels sacrifices pouvait-on raisonnablement demander à la forêt suisse pour suffire aux exigences de l'économie de guerre? C'était là un problème délicat à résoudre, ces exigences impérieuses se heurtant à la conscience professionnelle. Faisant preuve de doigté et de courage, M. Petitmermet a su trouver le juste milieu. En effet, il a réussi à diriger avec une rare maîtrise l'économie forestière à travers les vicissitudes des années de guerre, sans que la forêt suisse ait subi des dommages irréparables.

Bien que M. Petitmermet fût avant tout forestier, il vouait toute son attention à la chasse et à la pêche, domaines rattachés sur le plan fédéral au service des forêts. La loi fédérale de 1925 sur la chasse est essentiellement son œuvre. Avec compétence, il dirigea aussi le service de la pêche. Dans les nombreuses négociations avec les Etats voisins, destinées à régler l'aménagement piscicole des eaux frontalières, il se révéla habile diplomate. Enfin, peu avant de prendre sa retraite, il a engagé les travaux préparatoires en vue de la législation fédérale sur la protection des eaux contre la pollution.

Nous exprimons au jubilaire à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire notre profonde gratitude pour les signalés services qu'il a rendus au pays dans les différents domaines dont il avait à s'occuper. Nous lui souhaitons de nombreuses années encore d'un repos bien mérité et exempt de soucis. Ses anciens collaborateurs se rappellent avec reconnaissance et admiration leur grand chef bienveillant qui a su s'imposer non pas tant en donnant des ordres, mais en montrant le bon exemple de sa forte personnalité.

HOCHSCHULNACHRICHTEN

Forsting. **Walter Bosshard**, Assistent am Institut für Waldbau, hat seinen dreijährigen Urlaub abgeschlossen, während welchem er als Forstexperte der FAO in Aethiopien tätig war.

Assistent-Konstrukteur **Dr. E. Marcet** vom Institut für Waldbau der ETH wurde bis Ende des Jahres für einen Studienaufenthalt in USA und Kanada beurlaubt. Als Stellvertreter wurde **Dr. G. Petsch** bezeichnet.

BUND

Zum Eidg. Forstinspektor wurde, mit Amtsantritt auf den 1. Mai 1959, gewählt: Forstadj. **G. Nägeli**, Zug.

KANTONE

Schwyz

Zum Forstingenieur auf dem Oberforstamt des Kantons Schwyz wurde gewählt: Forsting. **K. Breu**, Chur.

AUSLAND

FAO

Oberförster **Paul Nipkow**, Altdorf, erhielt den Auftrag zur Beratung der türkischen Regierung auf dem Gebiet der Holzerntetechnik und der Ausbildung von Waldarbeitern sowie im Waldstraßenbau und der generellen Planung von Walderschließungs-Netzen.

Als Nachfolger des zurückgetretenen Direktors der Forstabteilung, **Marcel Leloup**, ist der bisherige stellvertretende Direktor, **Egon Glesinger**, gewählt worden.

Oesterreich

Ueber die Bedeutung der Wildbachverbauung für die Landwirtschaft gab **Dipl.-Ing. H. Richter** an einer kürzlich in Wien durchgeführten Tagung nähere Aufklärung. Es sei Pflicht der Landbevölkerung, durch laufende Beobachtungen der Bachläufe und rechtzeitiges Eingreifen die Wildwassergefahr zu mildern, während die Verbauung der Wildbäche dem Staat und seinen Organen obliegt. Durch einfache Vorkehrungen in den Bachläufen, wie rechtzeitige Beseitigung von Verklausungen und Bachverwerfungen, Schonung und Erhaltung des Waldes, kann vorbeugend viel Unheil verhütet werden. Die Wildbachverbauung ist zwar in der Forstwirtschaft verankert, sie dient aber zugleich auch der Landwirtschaft.

Forstwirtschaftsdirektor **Dipl.-Ing. Dr. Hufnagl** (Linz) sprach zum Thema der

Auwaldveredelung in Österreich. Der Referent führte dabei aus, daß die Flußauen Oesterreichs rund 30 000 ha groß sind und Produktionskräfte in sich bergen, die bisher nur zu einem geringen Teil volkswirtschaftlich ausgewertet werden. Sie könnten den Bedarf der Holzverarbeitenden Industrie und der gewerblichen Betriebe mit dem nötigen Weichlaubholz, das bisher zum Teil aus dem Auslande eingeführt werden mußte, zur Gänze decken.

Die Auen haben nach Klima und Boden eine Sonderstellung unter den Wäldern. Sie nähern sich in mancher Beziehung tropischen Produktionsbedingungen.

Die Auwaldveredelung ist eine Aufgabe von hoher Bedeutung. Der Auwald ist eine Waldform, bei welcher Erfolg und Mißerfolg schon nach wenigen Jahren sichtbar werden und die Aussicht besteht, noch selbst zu ernten, was man gepflanzt und gehegt hat. Die Veredelung der Auen ist keine leichte Aufgabe. Sie erfordert besonderes Einfühlungsvermögen in das Walten der Natur, zähe Ausdauer und Härte.

Hess

In Wien findet die Dreiländer-Holztagung vom 16. bis 19. Juni 1959 statt.

Diese Tagung hat zum Ziele, über neue Forschungsarbeiten und deren Auswertung für die Holzverarbeitende Praxis zu orientieren. Auch die Schweiz stellt eine Reihe Referenten.

Auszug aus dem Tagungsprogramm:

Dienstag, 16. Juni:

Vormittag: *Eröffnung und Festvortrag* «Das Holz als Werkstoff in der Kunst der Völker».

Nachmittag: *Automation* (umfassende Klärung der holzindustriellen und gewerblichen Bedeutung der Automation).

Schweiz. Referent: Ing. F. Fahrni (Automation im Spanplattenwerk), J. Müller SWB (Automation und Gewerbe – Gegenwartsfragen, Zukunftsaufgaben).

Mittwoch, 17. Juni:

Vormittag: *Verleimung und Beschichtung* (Holz und Holzwerkstoffe).

Schweiz. Referenten: Dipl. Arch. H. Kühne, EMPA (Vorsitz), Dipl. Ing. Dr. E. Staudacher (Holz- und Metallverleimung; Ergebnisse von Laboratoriumsuntersuchungen für Tragkonstruktionen).

Nachmittag: *Holzwerkstoffe im Bauwesen von heute.*

Schweiz. Referent: Prof. Dr. E. Grandjean, ETH (Mensch und Holz; wohnphysiologische Bedeutung des Holzes).

Gesellschaftsabend im Palais Auersperg.

Donnerstag, 18. Juni:

Vormittag: *Methoden der modernen Holzforschung* (entsprechend unterschiedlichen Arbeitsweisen in biologischer, mechanisch-physikalischer und chemischer Richtung).

Schweizer Referenten: Prof. Dr. H. H. Bosshard, ETH (Methoden der Holzmikrotechnologie).

Dipl. Arch. H. Kühne, EMPA (Methoden der mechanisch-technologischen Holzforschung).

Nachmittag: Besichtigung des *Oesterreichischen Holzforschungsinstitutes* in Wien.

Exkursionen

Freitag, 19. Juni:

a) Besichtigung eines Sperrholz- und Spanplattenwerkes in Langenlois, Fahrt durch das Kamptal und die Wachau;

b) (ohne Werkbesichtigung) Fahrt zu den Kamptalsperren.

Für Begleitpersonen, die an der Fachtagung nicht teilnehmen, besteht ein spezielles Programm (*Damenprogramm*).

Die Teilnehmer haben Gelegenheit, *Vorstellungen* in der Wiener Oper und im Burgtheater sowie Vorführungen der Spanischen Reitschule zu besuchen.

Teilnehmerkarten

Mitglieder der veranstaltenden Gesellschaften ¹	Fr. 25.—
Nichtmitglieder	Fr. 40.—
Damenkarten	Fr. 10.—
Studenten	Fr. 3.—

¹ für die Schweiz: Lignum und Schweiz. Arbeitsgemeinschaft für Holzforschung (SAH).

Für den *Gesellschaftsabend* (mit Bankett und Unterhaltungsprogramm) sowie die Exkursionsfahrten sind die Karten in Wien zu beziehen.

Die Unterkunft in Wien reserviert das Reisebüro Kuoni, Bahnhofplatz 7, Zürich 1, das sich auch für die Reiseplanung auf Wunsch zur Verfügung hält.

Da der Monat Juni in die Wiener-Sommersaison fällt, müssen Quartierbestellungen möglichst frühzeitig erfolgen. Wir bitten, den 30. April als *Anmeldetermin* einzuhalten!

Wir empfehlen Ihnen dringend, diese seltene Gelegenheit zur Erweiterung des beruflichen Wissens, der Kontaktnahme mit ausländischen Holzfachleuten und Kollegen, der Bereicherung Ihrer Reiseerlebnisse und die sich bietenden künstlerischen Genüsse nicht zu versäumen!

Die Lignum sendet Ihnen gerne das detaillierte Tagungsprogramm.

(Lignum)

Schweden

Geldspenden der Rockefeller- und Wallenbergstiftung haben es der schwedischen Forsthochschule und Versuchsanstalt möglich gemacht, mit dem Bau eines Phytotrons ein Experimentalfältet zu beginnen. Es soll als erste Aufgabe in seinen Klimatypkammern dazu beitragen, die Blühverhältnisse bei Fichte und Föhre abzuklären.

Ende 1958 konnte in Gävle (Mittelschweden) der Grundstein zu einem *Sylvanum*, einer Stiftung der Waldwirtschaft, gelegt werden. Als Museum wird der modern

großzügig angelegte Bau Einblick geben in die Forstgeschichte und dazu mit laufenden Ausstellungen und Informationen über Wald und Holz in die Öffentlichkeit wirken. Die «lebende» Ergänzung wird ein Arboretum bilden.

Sowjetunion

Die Sowjetunion besitzt die größte Waldfläche aller Länder der Welt. Sämtliche Waldungen gehören dem Staat.

Nach den letzten Erhebungen (Stichtag 1. Januar 1956) beziffert sich die gesamte Waldfläche auf 681 Mio. ha (ohne die Flächen der Kollektivfarmen). Der Nutzholzvorrat auf dieser Fläche wird auf 78 Milliarden m³ geschätzt, also ca. 115 m³/ha. Die Jahresnutzung betrug 1956 rund 410 Millionen m³, die sich wie folgt auf die wichtigsten Sortimente verteilen:

Brennholz	120 Millionen m ³
Industrieholz	219 Millionen m ³
Nadelrundholz	70 Millionen m ³

In der Waldwirtschaft und Holzindustrie der Sowjetunion sind insgesamt über 3,1 Millionen Arbeiter beschäftigt; das sind etwa 6 % der gesamten lohnwerbenden Bevölkerung des Landes.

Im europäischen Rußland schwankt das Bewaldungsprozent der einzelnen Republiken zwischen 12,5 und 22,2 %. Im asiatischen Teil des Reiches ist die Bewaldung wesentlich stärker. Leider fehlen Zahlenangaben darüber. Im europäischen Ruß-

land soll das Bewaldungsprozent durch ausgedehnte Aufforstungen erhöht werden; in den letzten Jahren wurden 700 000 bis 800 000 ha jährlich neu aufgeforstet.

Die Bewirtschaftung sämtlicher Staatswaldungen wird für die ganze Sowjetunion zentral durch das Landwirtschaftsministerium in Moskau geleitet. Die Holzindustrie, früher ebenfalls diesem Ministerium unterstellt, ist neuerdings den dezentralisierten und regionalen Industrieverwaltungen zugeteilt worden.

In Rußland bestehen zurzeit 11 Universitäten, an denen ausschließlich Forstingenieure ausgebildet werden. Daneben sind verschiedenen anderen Universitäten, Polytechnika und Instituten forstliche Abteilungen angeschlossen. Weiter werden in 26 Mittelschulen mit mehrjährigem Lehrgang Forsttechniker und in 19 Försterschulen mit einjährigen Kursen Unterförster ausgebildet. Im Jahre 1956 zählte man an den Universitäten 10 000 Forststudenten und an den Techniken 12 000 Anwärter auf die mittlere Stufe.

Im praktischen Dienst stehen rund 12 000 Forstingenieure, 22 000 Techniker und 45 000 Förster der untersten Stufe (ausbildungsmäßig mit unseren Förstern vergleichbar).

Sehr große Bedeutung wird in Rußland der Forschung auf dem Gebiet der forstlichen Produktion und der Holzverwendung geschenkt.

(Lig.)

VEREINSANGELEGENHEITEN - AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ

Auszug aus den Protokollen der Verhandlungen des Ständigen Komitees

Sitzung vom 12. Mai 1959

Vorsitz: Vizepräsident C. Grandi

1. Richtlinien für die Waldbewertung: Herr Eidg. Forstinspektor, W. Bauer, berichtet über den Stand der in bisher 12 Sitzungen geleisteten Arbeit der vor ihm präsierten Kommission. Eine große Zahl von vorhandenen Reglementen, Gutachten

und wissenschaftlichen Grundlagen wurde durchstudiert. In Zusammenarbeit mit der Versuchsanstalt und der Forstschule ließ die Kommission zudem einige Beispiele aus der Praxis eingehend durchrechnen. Der nun vorliegende, bereinigte Entwurf für Richtlinien, der noch der nächsten Kantonsoberförsterkonferenz und den Kantonen vorgelegt wird, stellt ein bis in alle Details durchdachtes und dem heutigen Stand der Wissenschaft und der Volkswirt-